

Evaluation des causes de conflit parents jeunes dans la Communauté adventiste de nyalla école en vue de la Reduction de l'impact.

ELELE NOAH FRANCIS STORY

*Doctorant, Pasteur, Eglise Adventiste du Septième Jour, Douala, Cameroun
Adventist University of Africa Nairobi, Kenya
eleles2017@gmailcom*

Résumé

L'observation pastorale des conflits entre les parents et les jeunes a conduit à une lecture plus approfondie de la Bible, de livres des sciences sociales, d'articles. L'objectif de l'étude était de comprendre la nature des relations au sein de la communauté Adventiste de Nyalla Ecole. Le chercheur a mené une intervention, des enquêtes et des entretiens avec les membres s ainsi que quelque familles visiteuses l'église pendant six mois environ. Au cours de l'étude, certains cas ont été soulevés pour une signification plus profonde et une solution appropriée.

Le champ d'étude couvre quatre églises du district de Nyalla (Bam Be, Ndogpassi2, Nyalla Priso, Nyalla Ecole et Japoma) dans la Fédération de l'Ouest Cameroun donc le siège est à Douala ville économique du Cameroun. La communauté Adventiste de Nyalla Ecole est retenue pour structure dans la localité avec de nombreux jeunes garçons et filles de différents milieux. La population est mixte car les parents se déplacent en ville pour le travail, l'école et de meilleures opportunités. Certains fidèles sont là pour une courte période de temps, après quoi ils déménagent.

La lecture attentive de l'Écriture sainte du point de vue de la famille montre ces nombreux problèmes dans ces familles, et Dieu Lui-même, en tant que Père, est confronté à des conflits. Les patriarches traversent de nombreux conflits avec leur jeune au sein de leur famille. Dans l'Ancien Testament nous pouvons identifier : Abraham, Isaac, Eli, Jacob et dans le Nouveau Testament Famille de Joseph, le parent de la parabole du fils prodige. L'action de Dieu, des parents ainsi que des jeunes aboutissent aux conséquences comme des malédictions, des séparations avec les parents, des douleurs, des manipulations, des émotions négatives, et malheureusement parfois la mort.

Les informations obtenues sur une base théorique et les entretiens avec certains membres ont permis de développer une intervention pour informer, équiper et réduire l'impact de ces conflits. La mise en œuvre réside en une série de sermons, de séminaires, deux enquêtes, observation pendant six mois et certains cas sont survenus lors de la recherche menée. L'étude a apporté des améliorations dans leur compréhension de la nature du conflit et des changements dans ces familles.

Trois outils de mesure sont utilisés pour évaluer la cause de ces conflits. Le cercle de conflit qui présente six sources : les relations, les valeurs, les humeurs, les informations structures, les intérêts. Le triangle de satisfaction est utilisé pour déterminer les trois intérêts impliqués dans le conflit : les intérêts de procédure, les

intérêts de résultat ou les intérêts émotionnels. Enfin, le modèle de dimension est utilisé pour déterminer l'impact du conflit sur les parties : ses émotions, son comportement ou son cognitive.

Le rapport de cette étude a révélé que 60% de foyers se composent avec un ou les partenaires qui a au moins un jeune avant le mariage. 70% de parents viennent de foyers polygames, et foyers monoparentaux. Ils ne sont pas préparés aux changements et mutations dans la vie des jeunes avant l'âge adulte. Cette crise est parfois une manifestation de leur expérience passée qui ne correspond pas vraiment à la situation actuelle. Les 80% de conflit surviennent dans les foyers avec les jeunes issue et jeunes adoptés (venant des familles du couple ou pour un bref séjour) avant le mariage surtout venant du père de famille.

Les jeunes issue de mère avant le mariage restent plus dans le foyer que ceux issue du père même si le père biologique vivant et financièrement autonome. Les jeunes issue avant le mariage venant du père finissent par désertier le nouveau foyer ou leur séjour un climat délétère en permanente. La première enquête révèle que plus de 50% de conflit ont pour cause (relations, valeurs, humeur) avec en tête pour les jeunes fille et garçon la qualité des relations tandis que les parents (père et mère) s'expriment en termes d'humeur comme cause de conflit.

Environ 45% de conflit sont du par : information, structure et intérêts avec en premier les structures pour les jeunes garçon et fille. La deuxième enquête fait après six mois a vu ces valeurs diminuer en signe de prise de conscient de volonté d'améliorer le climat familial. Pour les parents les informations sont la première cause de conflit. Le triangle de satisfaction révèle que la procédure est la cause première selon les jeunes et les parents. Les jeunes filles indiquent l'aspect émotionnel. Le modèle de dimension qui évalue l'impact du conflit sur l'individu indique que : pour les jeunes garçons et le père le conflit impacte leur cognitive, les jeunes filles leur émotion paour les mères leur comportement.

Les parents ne sont pas préparés aux mutations de croissance de leurs jeunes. Nous croyons fermement qu'il serait bénéfique de former les parents et des leaders d'église pour être conscients des conflits et prévenir certains d'entre eux ainsi que la méthode de résolution et de traitement de conflit. La fermeté et l'exigence biblique de former des couples avec des partenaires vierges n'a plus d'impact sur les fidèles chrétiens ainsi le regard de groupes ethniques au Cameroun a changé sur la jeune fille qui a des enfants sous le toit paternel a également évolué. Le mariage à l'essai ou cohabitation a aggravé et augmenter le nombre des partenaires avec des enfants avant le mariage même au sein de la communauté chrétienne.

Mot clé : Évaluation, Conflit, parent, jeune, impact

Introduction

Définition : le conflit est un processus qui commence lorsque qu'un individu ou un groupe d'individus perçoit de différence et des oppositions entre eux et un autre individu ou groupe concernant les

intérêts, les ressources, les croyances, les valeurs et les pratiques qui leur importent (Joyce, William, 2018 : 3). Une crise est une escalade du conflit. Lorsqu'une frontière est menacée, violée ou contournée, et que cette situation se poursuit sans intervention, cela entraîne l'effondrement total de la frontière (Furlong, 2005 : 92). Une prise de bec mène normalement à la confrontation. Si elle s'intensifie et n'est pas résolue, la dispute peut conduire à un débat ou à une dispute houleuse. Cela peut être classé comme une querelle.

Ce niveau de conflit conduit souvent à la division. Si elle s'aggrave d'avantage et reste irrésolue, cela peut conduire à une colère physique intense, qui peut entraîner une lutte. Cela aboutit souvent à un rejet. À grande échelle, lorsque cela dégénère jusqu'à confirmer l'hostilité, ceci conduit à la guerre pour aboutir l'ultime séparation (Bob 2017 :64). On distingue 5 formes de conflit : conflit intrapersonnel, conflit interpersonnel, conflit en petit groupe, conflit large groupe, conflit intergroupe (Bob,2001, 63). Pour identifier la nature des conflits entre des individus, les experts ont présenté multiple hypothèses, théories et Principes.

Pour Bob Philips le conflit se manifeste sur 9 aspects dans les relations entre individus : 1 Espace cela fait référence à une violation de son espace physique, de ses responsabilités ou de sa zone de supervision. 2. L'horaire : Il s'agit d'un conflit d'horaire et de délais individuels entre deux personnes ou entre des groupes de personnes. 3.La méthode fait référence à la façon dont les individus abordent la tâche. Pas tout le monde qui travaille au même rythme ou a une idée de la manière dont une tâche doit être accomplie. 4.La Procédure fait référence à un ensemble de formes ou de méthodes établies pour mener des affaires. Il y a souvent des désaccords sur ces raids et les pistes d'action à entreprendre. 5. Les Préférences personnelles font référence aux goûts, styles ou opinions personnels concernant la manière dont une tâche doit être effectuée et le temps que cela prendra. 6. La tradition fait référence à un ensemble de préceptes non écrits qui datent du temps honoré au sein du groupe ou de l'organisation. Violer ces traditions pourrait menacer certaines personnes du groupe. 7. Les Habitudes constituent une longue établie pratique ou devoir exercé par des individus au sein d'un groupe. Cette pratique habituelle a souvent force de loi ou de censure. 8.Les Valeurs sont fortement référence aux d'idéaux, principes et normes très

appréciés par l'individu ou le groupe. Les gens sont prêts à faire la guerre pour les choses qui ont de la valeur. 9. La Croyance est une forte conviction par l'individu ou le groupe. L'individu ou le groupe est prêt à mourir pour quoi le croire (Bob 2017 :64).

Facteurs contribuant au conflit.

Il y a des changements dans la famille, le système éducatif, les médias de masse, l'école et autres. Ils sont maintenant dans le foyer avec des normes de vie et des visions du monde différentes en raison de la variété des choix. Les jeunes établissent leur propre modèle par rapport à celui présenté par les parents : Muller l'a dit de cette manière : "Les adolescents sont tentés, à un degré ou à un autre, de devenir comme des caméléons. Pris au milieu du changement, de la confusion, des défis, du bombardement médiatique, des dysfonctionnements familiaux et d'une multitude d'autre stress, ils aspirent à la stabilité et normalement." (Walt, 2007,246).

Le premier facteur qui pousse les gens à être en conflit est un problème spirituel." (Bob,15,2007). Tout en reconnaissant la présence du mal est un rappel important en premier lieu, nous ne pouvons pas combattre cette force puissante tant que nous n'aurons pas d'abord compris notre adversaire. Les définitions contemporaines du mal mettent l'accent sur sa destructivité. Les manifestations du mal sont plus importantes dans l'humanité que l'imagination et les théories. Selon Alford : "le mal inflige la douleur et la souffrance, prive les gens innocents de leur humanité, et crée des sentiments de désespoir et de désespoir. Les malfaiteurs causent des dommages excessifs, allant bien au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre leurs objectifs. Le mal détruit l'estime de soi, le bien-être physique et émotionnel, les relations, les communautés et les nations." (Johnson 2018,110). Ellen White a mentionné l'objectif principal de l'ennemi : "les jeunes sont les objets des attaques spéciales de Satan." (Ellen 1958,207). Non seulement les jeunes, mais les parents figurent également sur la liste des adversaires du Créateur : "Satan a préparé des attractions séduisantes pour les parents ainsi que pour les enfants. Il sait que s'il peut exercer son pouvoir trompeur sur les mères, il a beaucoup

gagné” (Ellen 1962, 249). Sur la liste de Satan : les jeunes, les pères et les mères sont préoccupés par leur déstabilisation.

Le monde entier est concerné par ce conflit : les voies du monde sont pleines de tromperie, de fraude et de misère, mais elles semblent attrayantes ; et si les enfants et les jeunes ne sont pas bien formés et disciplinés, ils s'égareront sûrement." En pratique, en raison de cette influence, de nombreux parents négligent cette formation essentielle de la prochaine génération. Ainsi, les jeunes subissent de nombreuses pressions et des changements dans leurs émotions (Ellen, 1952, 249). Ceci est justifié par le futur : "Les années de l'adolescence sont une période de changement, de pression, de crises et une tendance à la réaction impulsive... Les adolescents ressentent une grande anxiété émotionnelle, alors que le monde du moi semble changer devant leurs yeux (Nocholasn 2011,254). Le changement de leur vie et le changement du monde apportent de nombreuses illusions. Les observations des comportements des jeunes ont mis en évidence un autre facteur contribuant au conflit dans leur vie. "Les adolescents sont plus vulnérables au stress que tout autre groupe d'âge. Ce que nous pourrions considérer comme ridicule ou insignifiant peut être monumental pour nos adolescents. Quand quelque chose d'aussi simple qu'un bouton sur le visage devient une source de stress majeure. (Olso 1984,514).

Parce que les jeunes sont des experts du changement, on a observé que même si l'adolescence est l'âge de la rébellion, les adolescents veulent généralement toujours plaire aux autres. « L'adolescence est également un âge d'idéalisme, ce qui peut amener les adolescents à fixer leurs objectifs et aspirations de manière irréaliste (Olso 1984,514). Plus une jeune approche l'âge adulte un certain nombre de changements se produisent en lui, Fowler a identifié a appelé les étapes de croissance. En tant que croyants, cela leur cause des problèmes spirituels. « Un problème spirituel peut être défini comme des dysfonctionnements dans : la relation personnelle avec Dieu ; le développement spirituel personnel ; l'unité avec d'autres croyants et l'interaction en tant que représentant spirituel dans le monde. Ainsi, le conflit peut être une situation existant uniquement dans leur esprit, et non avec les parents.

La connexion familiale dans la relation avec les autres perturbe la stabilité des différents membres d'une famille. La famille est donc un système interne entrelacé avec un système externe. Il y a trois degrés d'influence : nos amis proches, leurs amis, et le cercle beaucoup plus large de leurs amis. Nous sommes fortement influencés, de manière qui dépasse notre connaissance, par ceux que nous ne connaissons même pas. La complexité du passé des parents avant leur âge adulte est l'endroit où les ennuis ont commencé. Les parents ne sont qu'une partie des dysfonctionnements de tout le système social. Alors que les parents portent une responsabilité sérieuse envers leurs enfants, le problème auquel les jeunes sont confrontés découle des fautes de tous les adultes, de la société dans son ensemble.

De nombreux parents eux-mêmes ont été négligés ou maltraités dans leur enfance, peut-être endommagés par la guerre, un traumatisme au travail, ou des dysfonctionnements dans la société. René Spitz a publié une étude sur des enfants qui avaient été séparés de leurs parents et élevés dans une institution. "Privés d'un contact humain chaleureux et continu avec des adultes, ces enfants ont montré de l'apathie, une mauvaise santé et de la tristesse ; tous indicatifs d'une dépression qui pourrait se prolonger plus tard dans la vie." Pour une longue période de séparation, les enfants analysent la situation et considèrent être rejetés par leurs proches. Les attitudes parentales peuvent être la source de conflit lorsqu'elles sont autoritaires, avec plus de règles et moins d'amour. "La dépression peut survenir lorsque les parents ignorent ou rejettent leurs enfants, lorsque des familles en quête de statut fixent des normes inatteignables ou rigides que les membres de la famille se sentent obligés de respecter. Il est courant pour les jeunes de s'efforcer de répondre aux attentes parentales et de ressentir la déception et le rejet des parents lorsque les normes ne sont pas respectées." Les conséquences sont au-dessus de l'estimation : "les adolescents en conflit avec leurs parents, les jeunes adultes ayant des difficultés à devenir indépendants de leur famille, les personnes issues de foyers instables, et les étudiants qui ont une opinion négative sur leur famille sont tous plus enclins à la dépression." (Collins2017, 120). Il n'est pas surprenant que certains parents portent leur dépression, leur culpabilité, leur estime de soi dans

leurs premières années. "La perte de personnes par la mort, le divorce, ou des séparations prolongées sont douloureuses et sont connues pour être parmi les événements de vie dépressive les plus puissants." (Vishala 2008,162)

Au-dessus de cette déclaration, de nombreux enfants naissent avec des handicaps physiques, émotionnels, intellectuels et d'apprentissage. Certains ont des capacités supérieures ou des capacités inférieures. Les parents de cette catégorie de jeunes ont un défi différent de celui des jeunes normaux. Selon Sœur Mary Vishala : "Ces enfants sont exceptionnellement inférieurs ou supérieurs aux enfants normaux en termes de développement physique, mental et éducatif et de comportement émotionnel... Leurs besoins spéciaux et leur éducation doivent être satisfaits pour leur ajustement adéquat et l'utilisation maximale de leurs capacités. Sinon, ils rencontreront des mal adaptations dans leur vie (Mary 2008,128).

. Nous constatons également que les élèves dont les capacités intellectuelles telles que la réflexion et le raisonnement, la concentration, l'observation et l'imagination ne sont pas correctement développées, dérivent généralement vers la retardation. Ces jeunes souffrent également de déséquilibre émotionnel et de mal adaptation sociale qui les empêchent de progresser dans les matières scolaires. Il est possible d'observer que : "dans les foyers où il y a divorce ou que les attitudes parentales sont trop dures ou trop indulgentes, les besoins psychologiques et sociaux de l'enfant ne sont pas satisfaits dans un tel environnement, l'enfant ne se sent pas en sécurité, ni ne reçoit un amour, une affection et un accompagnement appropriés de ses parents et devient donc éducativement en retard"(Mary, 2008, 132).

Les influences environnementales telles que politiques, économiques peuvent influencer négativement le comportement à la maison. "Un foyer brisé, un contrôle parental inadéquat, des conflits domestiques, des difficultés économiques, la pauvreté, ... les mauvais traitements et les injustices infligés aux jeunes, font que les enfants deviennent victimes de problèmes émotionnels comme l'infériorité, l'insécurité, etc., ce qui en fait des enfants mal adaptés"(Mary,2008,149). Le mode de vie peut changer et affecter tous les aspects du climat familial. Les jeunes sont considérés comme la source de leur punition plutôt que l'environnement. La mère développe des problèmes psychologiques

qui affectent l'aspect émotionnel des jeunes. "Cela peut inclure une dépression qui découle du fait que les femmes sont censées apporter un soutien constant aux membres de la famille en cas de difficulté, ont souvent plusieurs rôles, ont moins d'opportunités de carrière que les hommes, et sont parfois socialisées pour se considérer comme inférieures ou dans des catégories d'aide. (Mary,2008, 146).

"L'interférence interpersonnelle commence souvent et s'intensifie avec des personnes dont les traits de personnalité, les attitudes, les perceptions, les sentiments, les manières et les comportements créent des conflits et de la méfiance." Les conséquences à long terme sont : "Les gens apprécient l'individualisme, l'indépendance, l'autodétermination et la liberté personnelle...Dès la petite enfance, nous nous rebellons contre l'autorité, les règles, les réglementations et les traditions culturelles, mais lorsque nous nous libérons de ces contraintes, nous pouvons devenir plus isolés et incertains quant à nos actions et nos orientations futures (Mary,2008,319).

Le choix des amis par les jeunes se fait parce qu'ils ne sont pas des îles. En raison de leur relation avec les autres, ils font des choix ou sélectionnent leurs amis parmi leurs camarades de classe, leurs voisins. Mais les parents ne sont pas toujours à l'aise avec la nature de leurs origines ou de leurs valeurs. "Un inconfort que les parents ressentent à propos de ce mouvement vers les amis est le mouvement inverse de leur adolescent loin de leur sphère de contrôle et d'influence (Mary,2008,77)." Parce que les parents veulent maintenir un standard de valeurs pour leurs jeunes, le besoin de compagnie crée une tension entre les deux groupes.

Un problème de conseil courant pour les familles avec des adolescents est le désaccord entre les parents et les adolescents sur la sélection d'un ami particulier ou d'un groupe d'amis. Ces quelques problèmes qui se prêtent si naturellement à un champ de bataille pour le bien-être des parents. Souvent, c'est parce qu'un manque de contact affectueux à la maison exagère le besoin déjà fort des adolescents d'approbation. Ce besoin devient une obsession.

Il y a deux raisons principales à cette attitude défensive des parents : la surprotection ou le style de parentalité oppressant. Les adolescents qui sont empêchés de vivre une augmentation progressive du pouvoir dans leur vie se rebelleront souvent de manière blessante, en choisissant des amis qui mettront en colère, frustreront et blesseront

les parents... La question des rendez-vous qui cause souvent le plus de conflits est le moment de la liberté et des limites des rendez-vous (Mary,2008, 78)."

Les rendez-vous et l'activité sexuelle sont une autre facette du conflit à la maison. Une des raisons pour lesquelles la question des rendez-vous cause tant de problèmes entre les adolescents et les parents est que les adultes se rapportent à leur propre passé alors qu'ils essaient avec leurs enfants. L'éducation de l'église, l'expérience des parents est un côté pour prévenir leurs jeunes (Mary,2008, 78).

Les médias et les parents font souvent de la publicité pour l'utilisation de l'alcool et d'autres drogues, mais lorsque leurs jeunes commencent à les utiliser, cela génère un dilemme et une confusion dans leur esprit. "L'utilisation et l'abus de drogues par les adolescents ont créé beaucoup de conflits au sein des familles au cours des dernières décennies. En raison de l'acceptation à long terme parmi les adultes et de son acceptation croissante plus récente parmi les adultes chrétiens, l'alcool est souvent considéré comme autre chose que des drogues." Cela crée un dilemme dans l'esprit des jeunes (Muller 2007, 56).

Les facteurs financiers sont un autre facteur contribuant au conflit à la maison. "La plupart des conflits parents-adolescents liés à l'argent surviennent parce que les parents n'ont pas établi de politique avec leurs adolescents sur la façon de gérer les finances ou le changement de la politique existante sans consulter adéquatement leurs adolescents, ou ils ont établi une politique excessive et contraignante pour leurs adolescents (Olso,1984,85).

Pour certains parents, l'école est un vrai défi. La principale source de conflit dans ce domaine est centrée sur la performance académique. "Ils ressentent de la fierté et de l'accomplissement lorsque leurs enfants réussissent. Controversément, ils se sentent embarrassés, en colère et frustrés lorsque leurs adolescents rencontrent des difficultés académiques ou échouent. C'est généralement cet investissement excessif dans la performance de leur adolescent qui prépare le terrain pour le conflit (Olso 1984, 87).

Dans cette observation, Muller dit : Les médias, à travers la publicité, définissent l'agenda de la pression des pairs, disant aux adolescents ce qu'ils doivent pousser sur leurs pairs, comment ils doivent se présenter, quoi porter, où aller, qui être, la culture des jeunes réécrivant les valeurs et l'autorité." Le message passe à travers la

publicité : regarder et faire. Les jeunes vivent maintenant avec deux mondes : le monde domestique vivant avec ses principes et le monde médiatique avec ses pressions.

La publicité contribue à un autre aspect du fait que les jeunes valorisent davantage leur vie que leur famille, leur école et leurs proches : Lorsque la publicité se combine avec d'autres forces culturelles pour les convaincre d'atteindre la place de suprématie dans leur propre vie, ils commencent à vivre un ensemble de priorités déformées et égoïstes, construisant un grand royaume pour eux-mêmes, et cherchant la satisfaction dans la glorification de soi (Muller 2007, 56).

La conséquence de cette distorsion est la suppression de l'autorité pour eux. "Chacun devient une loi en soi. Lorsque les spécialistes du marketing exploitent le désir d'indépendance des adolescents, ils sapent l'autorité et favorisent la rébellion. Ils rendent les enfants indépendants et maîtres de leurs parents... mépris de tous les types d'autorité, y compris d'autres adultes, de la loi, des enseignants, et même de Dieu. Il n'est pas surprenant que les jeunes soient maîtres de leur propre vie ou destin (Muller 2007, 235).

L'utilisation de l'ordinateur ou des activités numériques crée des conflits entre les parents et les jeunes. "Il y a une préoccupation que la nature hautement addictive des jeux informatiques... et la nature interactive de la plupart des activités numériques créent un comportement si obsessionnel chez les enfants qu'il répond à la définition d'une dépendance clinique. Parce qu'ils sont accros, ils passent plus de temps seuls et séparés des membres de la famille. Ce temps est cette culture plus sources de conflit.

Evans Patricia a développé dans ce livre : la relation de maltraitance verbale. Elle a défini le mot maltraitance et la relation verbale comme : "la maltraitance décrit ces comportements qui tentent de diminuer ou de violer une autre personne, y compris les intérêts, les actions, les créations, et ainsi de suite. La relation verbale est une relation d'oppression par opposition à une relation dans laquelle deux personnes sont liées dans la mutualité et l'interdépendance (Evans 2010, 198). Dans de nombreux foyers, on utilise souvent la maltraitance verbale.

C'est la peinture de la maltraitance verbale dans les relations. C'est l'atmosphère de notre tradition : le jeu du je suis meilleur que toi, de

la défaite, de l'humiliation, du dépassement, de la contre-attaque, de la manipulation, de la critique, de la vente agressive et de l'intimidation sont acceptés comme des jeux équitables par beaucoup. Lorsque ces jeux de pouvoir sont utilisés dans une relation et niés par l'auteur, cela entraîne de la confusion (Evans 2010,198). Non seulement les parents, mais les adultes utilisent les mots pour blesser, punir, mais cela est devenu un mode de vie.

Dans le cadre de l'éducation pour élever un jeune, cela peut être "une méthode toxique d'enseignement ou d'éducation d'un enfant. C'est une méthode qui contrôle le comportement de l'enfant en abusant de son pouvoir sur l'enfant. Cet abus de pouvoir cause à l'enfant une douleur extrême." En conséquence pour le jeune : il perpétuera l'abus de pouvoir à l'âge adulte. Par conséquent, l'adulte peut devenir toxique ou nuisible pour les autres. Cette toxicité est ce que l'on trouve dans les relations abusives. Il n'est pas surprenant qu'il n'y ait pas de manifestations du conflit à la maison, à l'école, à l'église ou sur le marché (Evans 2010,198).

Impacts des conflits sur les relations familiales

Il existe de nombreuses formes de conséquences d'être en conflit. L'une de ces formes est les conflits bloqués. Être dans le contenu bloqué : le conflit vous fait vous sentir rejeté par votre partenaire, vous continuez à parler mais n'avancez pas, vous vous retranchez et refusez de bouger, vous vous sentez plus frustré et blessé après avoir parlé qu'avant, Votre discours est dépourvu d'humour, d'amusement ou d'affection, vous deviendrez de plus en plus retranché au fil du temps, de sorte que vous deviendrez insultant pendant votre discours, plus de dénigrement vous polarise, extrême et moins disposé à compromettre, finalement vous vous désengagez émotionnellement ou physiquement ou les deux (Patricia, 2010, 21).

Il est possible de catégoriser le conflit en deux domaines : mental et physique. "L'opinion et le conflit peuvent commencer par une simple différence d'opinion, qui peut être catégorisée comme une dispute. Une dispute mène généralement à la confrontation. Si elle est escaladée et non résolue, la dispute peut mener à un débat ou à une argumentation animée. Cela peut être catégorisé comme une querelle. Ce niveau de conflit conduit souvent à la division (Hocker 2018,7).

Lorsque l'argumentation ou le dialogue n'est pas possible pour convaincre les parties, le conflit s'escalade dans le domaine physique. C'est un aspect négatif du conflit pour les différentes parties en conflit. "Les problèmes relationnels conduisent souvent à la formation de stéréotypes, amènent les gens à restreindre ou à mettre fin aux communications avec l'autre partie, et mènent fréquemment à des comportements de représailles, où une partie perçoit un traitement injuste et riposte contre l'autre partie; l'autre partie perçoit alors cela comme une attaque non provoquée et riposte contre la première partie d'une manière ou d'une autre, entraînant ainsi des représailles et des conflits sans fin (Gary 2005,31).

Parce que l'esprit affecte le physique, "les effets physiques de la tension interpersonnelle sont bien connus. La fatigue, les muscles tendus, les maux de tête, les troubles d'estomac, les ulcères. Ces réactions biologiques et diverses autres surviennent, surtout lorsque les tensions sont niées ou cachées. Lorsque nous essayons de cacher nos émotions ou tensions interpersonnelles, nos estomacs tiennent le score et finissent par lâcher (Garym 2017,324)." C'est le corps d'une des parties en conflit qui a des conséquences. L'impact du conflit conduit à des maladies chez l'être humain.

Le stress pendant le conflit change le style de communication chez les membres guerriers de la famille. Virginia Satir a identifié cinq modèles : « La complaisance est l'acte de suivre passivement tout ce qui est dit ou fait tout en se sentant à l'intérieur. Accusateur est le processus d'accuser l'autre personne d'être responsable et de montrer qui est en charge. Être super raisonnable est la manière de nier d'être déconnecté de son émotivité. C'est une manière de nier l'importance des sentiments de l'autre personne ainsi que les siens en s'élevant au niveau de l'intellectualisation pour éviter le contact humain réel. Être hors sujet revient à nier totalement la réalité. Ce style est d'être déconnecté non seulement de soi et de l'autre personne mais aussi de la réalité externe. Le cinquième style de communication, être congruent, est de loin le plus sain. Pendant une communication congruente, l'individu est en contact avec ses propres sentiments, les sentiments de l'autre personne et avec la réalité externe (Bernard 2000,4).

La méthodologie

Sur cette étude, nous avons présenté la manifestation des conflits au sein de certaines familles bibliques. Dans l'Ancien Testament : il y a les familles de Abraham avec Lot : il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot. Abraham dit qu'il n'y ait point, je te prie de dispute entre moi et toi, sépare-toi de moi Genèse 13 :6-12. Abraham se sépare de son premier fils Ismaël sur ordre de sa femme et de Dieu (Genèse 21 :8-11). Dans les deux évidences dans le foyer d'Abram, la séparation est la solution au conflit pour cause de structure et intérêts différents. Les deux fils d'Isaac ont débuté leur conflit dans le ventre de leur mère avant d'affecter les deux parents (Genèse 27 :22-23, 28 : 1-9) et la séparation entre les deux frères est aussi l'unique solution du conflit sur les intérêts et les valeurs. Jacob avec ses 13 jeunes a eu une longue vie de conflit sur plusieurs aspects : Siméon et Levi entrent en conflit sur le choix de leur sœur Diane et la voix pacifique de leur père (Genèse 34 :1-31). L'amour excessif de Jacob sur Joseph et sa mère au détriment des autres femmes et enfants (Genèse 37 :3-4). Les rêves de Joseph sont la seconde source de conflit dans ce foyer (Genèse 37 5-11). L'impact de ses songes sur ses frères aînés à son père (Genèse 37 :2). Le conflit du roi David avec son fils Absalom serait la conséquence de son infidélité, complot et le mariage, le sport et les loisirs, l'acceptation de son apparence et son état de santé, éthique et la moralité, la religion, la vie de famille, les habitudes, les finances. Nous avons présenté une série de troubles liés à la croissance du jeune. Erickson présente le développement socio émotionnel, Piaget indique le changement cognitif. Kohlberg qu'a démontré le développement moral. Les spécialistes Fowler et Westerhoff présentent le développement de la foi de l'adolescent. Ces mutations se font sur le plan intellectuel, émotionnel, physique, social et spirituel. Havighurst (1967,7), parle de tâches du développement qui sont un socle pour la formation de son identité. Johnson (1990,26) parle des besoins du jeune : besoins de change année après année et de lieu en lieu, les besoins peuvent être conflictuels, les besoins peuvent être internes ou externes, ...les besoins peuvent être réels ou imaginaires. Dans leur vie, les jeunes font face aux problèmes : études, les relations

interpersonnels, le sport et les loisirs, la religion, la vie de la famille, les habitudes, les finances... Merrit (1977,86).

Pour identifier la source des conflits, nous choisis un outil d'évaluation le faire. Christopher Moore propose le cercle du conflit. Il fait le diagnostic et catégorise les facteurs qui conduisent un conflit. On trouve 6 aspects : 1. Les valeurs : système de croyances, éthiques, vrai ou faux. 2. Les relations : négatives dans le passé, stéréotypes mauvaise communication, répétition négative du mauvais comportement. 3. Les Humeurs : des habitudes de saisons parfois influences par des substances, difficultés du travail, déception et les échecs de la vie, les incertitudes. 4. Les informations : manque d'informations, mauvaises ou trop d'informations ou, une collection d'informations. 5. Les intérêts : il y a des intérêts de résultat, procédure, ou émotionnel. 6. Les structures : axe sur des ressources, l'autorité et l'organisation. Il peut avoir limitation de ressource disponible, exercice inappropriée de l'autorité ou l'organisation qui a de priorités divergentes (Moore 2003 : 29).

Il y a le diagnostic de l'impact du conflit dans la vie des individus en conflit par le modèle de la dimension. Bernard Mayer (Bernard,2000,4) évalue le résultat d'un conflit sur 3 dimensions : la dimension cognitive y est comprise : les croyances, les interprétations, les contradictions, les préjugés... La dimension émotionnelle qui intègre : l'expression des sentiments, les Stratégies pour exprimer ses émotions, la confiance, la conclusion. La dimension comportementale : les actions à prendre, la violence possible, les expressions physiques de nos sentiments, comment réagir face à celui qui est comme adversaire.

Le triangle de satisfaction qui est une partie du cercle du conflit. Il permet de diagnostiquer les intérêts en jeu durant le conflit. Ainsi, il 3 grandes formes : intérêts de procédure, intérêts émotionnels, les intérêts de résultat. Pour une résolution, le praticien doit considérer tous les des individus en conflit. Classer ces intérêts ainsi conduire à un compromis sur les différences. Avec la méthode de Christopher Moore nous avons présenté la résolution de conflit. Il faut recueillir les 6 sources (cercle de conflit) de toutes les personnes, le médiateur regroupe les attentes communes aux antagonistes et manager les différences (conduire à un compromis). Ainsi, nous avons fait 2 sondages dans la communauté Adventiste de Nyala Ecole située dans

la ville de Douala. Le premier est réalisé après une série de sermons et le deuxième est réalisé après toutes les présentations sur les conflits, les besoins, les problèmes de croissance, les formes de conflit, la résolution de conflit. Les 6 mois sont une période d'observation et d'évaluation de l'impact de ses enseignements sur la vie de certains foyers de la communauté. Ici nous n'avons pas mentionnés les cas survenus pendant un an d'étude qui nous ont permis de bien observer et identifier la manifestation des conflits.

Résultats

Les résultats de cette étude sont sur ces tableaux comparatifs. La première et la deuxième enquête sont séparées de 6 mois. Nous avons résumé les réponses des enquêtes : E1, E2 avec un écart +/- entre les deux périodes.

Tableau 1. Comparaison enquêtes 1 et 2 causes de conflits selon le cercle de conflit

| | Garçon | | | Fille | | | Père | | | Mère | | |
|----------------|--------|------|-----|-------|------|------|------|------|-----|------|------|-----|
| | E1 | E2 | +/- | E1 | E2 | +/- | E1 | E2 | +/- | E1 | E2 | +/- |
| Relation | 22.4 | 20.7 | 1.7 | 30.46 | 27.1 | 3.36 | 24.5 | 23.6 | 0.9 | 22.5 | 21.3 | 1.2 |
| Valeur | 13.6 | 13 | 0.6 | 14.36 | 14.1 | 0.26 | 13 | 13 | 0.0 | 10.1 | 11 | 0.9 |
| Externe/humeur | 18.5 | 18 | 0.5 | 16.66 | 16 | 0.66 | 26.5 | 24 | 2.5 | 26.6 | 24.5 | 2.1 |
| Total | 54.5 | 51.7 | 2.8 | 61.48 | 57.2 | 4.28 | 64 | 60.6 | 3.4 | 59.2 | 56.8 | 4.2 |
| Information | 13 | 14 | 01 | 11.86 | 11.3 | 0.56 | 14.7 | 14 | 0.7 | 16.1 | 18 | 1.9 |
| Structure | 15.5 | 16.5 | 01 | 15.86 | 16 | 0.24 | 9.8 | 11 | 1.2 | 12.6 | 13 | 0.4 |
| Intérêts | 17 | 18.3 | 1.3 | 10.66 | 13,5 | 2.84 | 11.5 | 14.4 | 2.9 | 12.2 | 12.2 | 0.0 |
| Total | 45.5 | 48.3 | 3.3 | 38.52 | 42.8 | 3.64 | 36 | 39.4 | 4.8 | 40.9 | 43.2 | 2.3 |

L'enquête révèle que selon les jeunes garçons, les sources de conflit dans le cercle de conflit sont : ils sont 6 fois de plus que d'autres disent que le problème est les relations. La relation inclut : une expérience

négative du passé des parents, des stéréotypes, des communications pauvres ou ratées, la répétition de comportements négatifs. La deuxième source est les facteurs externes/humeurs avec le contenu : des facteurs non liés à la substance du différend, psychologiques ou physiologiques, un mauvais jour. Cela révèle que plus de facteurs se trouvent en dehors de la vie quotidienne.

Les observations sont faites sur l'enquête des 10 filles, il est évident que nous avons obtenu la moyenne

suivante par les 6 éléments du cercle de conflit de Christopher Moore : Relation : avec un total de 304 points divisé par 10 participants, il y a une moyenne de 30,46 par fille qui est la première cause. Valeur : avec un total de 143 points divisé par 10 participants, il y a une moyenne de 14,36 qui est la 3e cause de conflit. Humeur : il y avait un total de 118,6 points sur 10 participants avec une moyenne de 16,66 étant la deuxième cause de conflit. Information : ici il y avait un total de 118,6 points sur 10 participants avec une moyenne de 11,86 étant la cinquième cause de conflit.

Structure : avec un total de 15,66 points sur 10 votes avec une moyenne de 15,66 étant la quatrième cause

de conflit. Intérêts : nous avons obtenu un total de 109,6 points, soit une moyenne de 10,96, la sixième source de conflit. Pour les adultes, voici les différentes tables exprimant la voix des parents par genre.

Les observations sont faites sur l'enquête des 20 jeunes, il est évident que nous avons obtenu la moyenne suivante par les 6 éléments du cercle de conflit de Christopher Moore : Relation : avec un total de 224 points divisé par 10 participants, il y a une moyenne de 22,4 par jeune qui est la première cause. Valeur : avec un total de 136 points divisé par 10 participants, il y a une moyenne de 13,4, la 5e cause de conflit la plus courante.

Humeur : il y avait un total de 170 points sur 10 participants avec une moyenne de 17 qui est la troisième

cause de conflit. Information : ici il y avait un total de 130 points sur 10 participants avec une moyenne de 13 ou la sixième cause de conflit.

Structure : avec un total de 155 points sur 10 votes ou une moyenne de 15,5 ou la quatrième cause de conflit. Intérêts : nous avons obtenu un total de 185 points ou une moyenne de 18,5 ou la deuxième source

de conflit. Ainsi, nous avons un classement de 6 causes de conflit au sein de la communauté scolaire de Nyalla exprimé par les jeunes

garçons : Relation avec une moyenne de 10 votes exprimés de 22,4. Intérêts avec une moyenne de 10 votes exprimés de 18,5. Humeur avec une moyenne de 10 votes exprimés de 17,5.

Structure avec une moyenne de 10 votes exprimés de 15. Valeurs : avec une moyenne de 10 votes exprimés de 13,5. Données avec une moyenne de 10 votes exprimés de 13. En termes de votes égaux ou supérieurs à la moyenne de 16,6 sur 100, nous avons le classement suivant : Relation 6 sur 10, Humeur 5 sur 10. Intérêt 4 sur 10. Structure 3 sur 10. Valeur 3 sur 10. Information 3 sur 10. Nous avons décomposé les causes de conflit parmi les filles selon le modèle du cercle de conflit et voici la présentation des voix exprimées.

Pour les hommes adultes, la principale cause de conflit en famille est les facteurs externes/humeurs avec 26,5. Cela révèle que la cause n'est pas un fait mais une attitude négative parmi eux. Il y a quelque chose chez les parents que tout le monde ne peut pas expliquer. Selon le modèle, on dit langage courant : "il s'est levé du mauvais pied " ou qui a une condition médicale telle que des douleurs chroniques au dos, ce qui les rend grincheux ou difficiles à gérer (Furlong, 2005 : 32). La deuxième cause est les relations avec 24,5 et la troisième raison est les données avec 14,7.

En tant que père, la première raison de conflit est externe avec 26,6. La deuxième est les relations avec 22,5. Le modèle suggère que les relations "identifient les expériences négatives du passé (histoire passée, mauvaise relation) comme une cause de conflit. Le conflit relationnel survient lorsque l'histoire passée ou l'expérience avec l'autre partie crée ou alimente la situation négative actuelle (Furlong, 2005 :31). La troisième cause est les données avec 16,1. Le résumé de l'enquête sur le modèle du cercle de conflit pour les jeunes révèle que les jeunes ont 2 causes principales ensemble. La relation : garçon 22,4 fille 30,46. La jeune fille l'a dit plus que le jeune garçon. Externes/humeurs garçon 18,5 fille 16,66. La différence se trouve dans la troisième cause : les intérêts du garçon, la structure de la fille 15,66. Les résultats de cette enquête orientent l'étude vers le véritable problème parmi les jeunes dans leurs familles.

Les parents expriment leur opinion dans l'enquête en disant qu'ils ont les mêmes trois causes de conflit :

Externes/humeurs : hommes 26,5 femmes 26,6 relations hommes 24,5 femmes 22,5 données hommes 14,7 femmes 16,1. Les deux groupes

expriment les mêmes problèmes mais dans un ordre différent : relation et externe pour les jeunes et externe/humeurs et relations pour les parents. La troisième cause des parents est donc différente de celle des jeunes. La cause pour le garçon est l'intérêt pour la fille est la structure mais pour les parents c'est les données. Les voix des garçons ont décrit que la cause principale est la relation avec 20,7/100, l'intérêt à 18,3/100. La première partie du tableau est de 51,7/100 et la partie inférieure est de 48,3/100 indique qu'il y a un conflit lié à la relation, la valeur et l'humeur que la deuxième partie. Les voix des filles ont décrit davantage la partie supérieure du tableau avec 57,2/100 que la partie inférieure 42,8/100. Là, 27,1/100 pour les relations et 16/100 pour les humeurs. La partie inférieure du tableau présente un score moins élevé que les garçons du même âge.

Les pères dans l'enquête disent que les relations 23,6/100 et les humeurs 24/100 sont la principale cause de leur conflit, le score total pour la première partie est de 60,6/100. La partie inférieure présente des intérêts 14,4/100 et des données 14/100 avec un score de 39,4. Les mères penchent en faveur de la partie supérieure du tableau avec 56,8/100 et 43,2/100 pour la partie inférieure. Le score le plus élevé est de 24,5/100 pour les externes, 21,3/100 pour les relations.

La première partie des enquêtes diminue pour les jeunes et les parents. Garçon : de 54,5/100 à 51,7/100, fille de 61,1/48 à 57,2/100, père de 64/100 à 60,6/100, mère de 59,2/100 à 56,8/100. L'implication est la diminution de la partie inférieure du tableau : garçons de 45,5/100 à 48,3/100, filles de 38,52/100 à 42,8/100, père de 36/100 à 39,4/100, mère de 40,8/100 à 43,2/100. Les quatre groupes expriment la même opinion quant à la source de leur conflit, la diminution est due aux résultats de la deuxième enquête sur le modèle du triangle de satisfaction après 6 mois et la comparaison avec la première enquête.

Tableau 2. Comparaison enquêtes 1 et 2 selon le modèle du Triangle de Satisfaction

| | Young boy | | | Young girl | | | Father | | | Mother | | |
|-------------------|-----------|-----|-----|------------|-----|-----|--------|-----|-----|--------|-----|-----|
| | E1 | E2 | +/- | E1 | E2 | +/- | E1 | E2 | +/- | E1 | E2 | +/- |
| <u>Procédures</u> | 37,7 | 39 | 1,3 | 30,3 | 32 | 1,7 | 36 | 36 | 0,0 | 38,2 | 35 | 3,2 |
| <u>Résultats</u> | 34,8 | 34 | 0,8 | 29,9 | 29 | 0,9 | 31 | 33 | 0,2 | 27,6 | 32 | 4,4 |
| <u>Emotions</u> | 27,5 | 27 | 0,5 | 39,8 | 39 | 0,8 | 32 | 31 | 0,1 | 34,2 | 33 | 1,2 |
| <u>Total</u> | 100 | 100 | 2,6 | 100 | 100 | 3,4 | 100 | 100 | 0,3 | 100 | 100 | 8,8 |

En ce qui concerne les jeunes garçons, le procédé a révélé 39/100 au début et 37,7/100 à la fin, avec une différence de 1,3. Le résultat au deuxième niveau de cette enquête est de 34/100 par rapport à 34,8/100 lors de la première enquête. Enfin, le côté émotionnel diminue de 27,5/100 à 27/100, avec une différence de 0,8. L'aspect émotionnel et les résultats diminuent, mais le procédé augmente lors de la deuxième enquête. Le nombre 2,6 est la somme des différences entre les deux enquêtes, mais en réalité, positivement, elles sont de 1,3 et négativement de 1,3 (0,5 + 0,8).

Pour les jeunes filles, le procédé augmente (30,3/100 à 32/100) avec une différence de 1,7, mais l'aspect émotionnel (29,8 à 39) et les résultats (29,9 à 29) diminuent de 1,1. La manifestation du conflit dans les familles reste au même niveau entre les enquêtes primaire et secondaire, mais seuls les chiffres montrent un changement. Les résultats et l'aspect émotionnel diminuent en valeur, mais le procédé augmente. Les pères de la communauté de Nyalla Ecole affirment que le procédé (36/100 à 36/100) est l'aspect où le conflit se manifeste dans leur relation. Ce chiffre est plus élevé que les deux autres aspects, mais le score des résultats (31/100 à 33/100) augmente dans la deuxième enquête, tandis que le résultat (32/100 à 30/100) diminue. Nous avons 2,0 positivement et 2,0 négativement dans la deuxième enquête. Par rapport à la première enquête, les aspects sont le procédé 36/100,

l'aspect émotionnel 32/100 et le résultat 31/100, dans la deuxième enquête, l'ordre est le procédé 36/100, le résultat 33/100 et l'aspect émotionnel 30/100.

L'opinion des mères dans cette enquête indique que l'aspect émotionnel (27,6/100 à 32/100) est celui qui progresse dans leur conflit, mais le procédé (38,2/100 à 36/100) et les résultats (34,2/100 à 32/100) diminuent par rapport à la première enquête. Le procédé reste un aspect important de leur conflit avec 36/100. L'aspect émotionnel (32/100) et le résultat (32/100) reçoivent la même appréciation dans la deuxième opinion. Dans la première enquête, les deux sont différents : l'aspect émotionnel (27,6/100) et le résultat (34,2/100). Les résultats de la deuxième enquête sur le modèle de satisfaction après 6 mois et la comparaison avec la première enquête.

Tableau 3. Comparaison enquêtes 1 et 2 selon le modèle Dimension

| | Garçon | | | Fille | | | Père | | | Mère | | |
|--------------|--------|-----|-----|-------|-----|-----|------|-----|-----|------|-----|-----|
| | S1 | S2 | +/- | S1 | S2 | +/- | S1 | S2 | +/- | S1 | S2 | +/- |
| Mental | 38.2 | 38 | 0.2 | 32 | 31 | 01 | 38 | 35 | 03 | 29.4 | 31 | 1.1 |
| Emotion | 34 | 33 | 01 | 34.5 | 36 | 1.5 | 34.5 | 33 | 1.5 | 30,9 | 32 | 2.1 |
| Comportement | 27.8 | 29 | 1.2 | 33.5 | 33 | 0.5 | 27.5 | 32 | 4.5 | 39.7 | 37 | 2.7 |
| Total | 100 | 100 | 2.4 | 100 | 100 | 3.0 | 100 | 100 | 9.0 | 100 | 100 | 5.9 |

Le modèle dimensionnel du conflit est l'outil permettant au médiateur d'apprécier l'impact d'un problème sous trois aspects (mental, émotionnel ou comportemental). La différence entre les deux enquêtes présentées pour les garçons est la suivante : diminution cognitive (38,2 à 38), émotionnelle (34,0 à 33), mais croissance de l'aspect comportemental (27,29 à 29). Pour les garçons, les effets du conflit avec leurs parents les poussent davantage à adopter un comportement inapproprié qu'à réfléchir ou ressentir sur le plan émotionnel.

Nous observons des différences négatives (1,2) au niveau cognitif et émotionnel, et positives (2,4) au niveau comportemental. Selon l'opinion des filles, les aspects cognitif (32 à 31) et comportemental (33,5 à 33) régressent de 1,5. L'aspect émotionnel (34,5 à 36) progresse de 1,5. Pour cette deuxième enquête, les filles révèlent que le conflit se manifeste davantage dans la dimension émotionnelle que lors de la première période. Les séminaires et les sermons n'ont pas modifié la manifestation du conflit en elles.

Le résultat est que le genre féminin réagit davantage que le genre masculin. Pour les hommes adultes, le Cognitif (28 à 35) et le comportemental (27,5 à 32) progressent par rapport à la première fois. L'aspect émotionnel (34,5 à 33) régresse par rapport à la première enquête. La différence totale absolue est de 13,0. En négatif, elle est de 1,5 et en positif de 11,5. Ce résultat montre qu'après la mise en œuvre de l'impact du conflit, il y a un changement dans les aspects cognitif et comportemental au sein de ces familles de la communauté de Nyalla Ecole.

Étant donné que le conflit est une réalité de la vie, les parents et les jeunes ne peuvent qu'en comprendre davantage et en réduire l'impact. Pour les mères, la dimension comportementale (39,7 à 37) régresse par rapport à la dimension cognitive (29,4 à 31) et émotionnelle (30,9 à 32). Cette catégorie observe davantage de manifestations de conflit dans leur comportement que dans les deux autres aspects. En conclusion, la première arme offerte aux familles est la mise en place d'un mode de vie imprégné de prière : Priez sans cesse (1 Thes 5 : 17).

La prière des parents individuellement et constamment, jour et nuit. Une vie de prière en groupe,

Commençant par les veilles du matin et du soir. Des programmes spécifiques impliquant tous les membres de la famille. Les parents et les jeunes doivent tous croire en l'omnipotence de Dieu, qui se déploie autour de chaque famille humaine : L'ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent et les sauve du danger. Heureux l'homme qui cherche refuge en lui (Psaumes 34 : 7-8). De nombreuses typologies existantes de prévention des conflits distinguent entre les causes immédiates des conflits et les facteurs structurels plus profonds.

Selon le modèle du cycle de conflit, les six causes peuvent être divisées en deux parties. Stratégiquement, en laissant l'accent sur les différences de valeurs, les problèmes relationnels et les problèmes

d'humeur/externes qu'ils ne contrôlent pas, le conflit a tendance à s'intensifier et à devenir insoluble (Forlong, 2005 : 39). Pour notre étude, les résultats de l'enquête montrent une régression entre les deux enquêtes au début et à la fin. Ce résultat est la contribution des quatrièmes sermons, des séminaires et des entretiens sur la nature des conflits dans cette communauté de Nyalla Ecole.

Conclusion.

L'étude a permis de découvrir que les conflits au sein des membres de la famille trouvent leur première

Source dans certains aspects du mode de vie des parents tels que les relations, les valeurs et les humeurs. Cela découle de leur expérience passée dans leur vie. Certains proviennent de familles polygames, monoparentales ou des foyers troubles. La compétition avec d'autres jeunes, la division et l'affection des jeunes envers les parents sont moins intenses en raison du nombre, de la succession et de l'autorité inappropriée. Certains parents ne peuvent pas donner ce qu'ils n'ont pas reçu dans leur enfance et reproduisent certainement de manière inconsciente certaines de ces attitudes dans leur foyer.

Ainsi, bien qu'ils vivent dans une atmosphère de foi, ils n'ont pas complètement abandonné leur histoire. Ainsi, les deux enquêtes révèlent respectivement 54,5/100 pour le plus bas et 61,48/100 pour le plus élevé lors de la première enquête. La deuxième enquête montre 51,7/100 pour le plus bas et 60,6/100 pour le plus élevé. Pour améliorer le climat social, la première phase dans les ménages de Nyalla Ecole devrait être avec les parents qui ont des enfants ou s'apprentent à se marier pour apprendre et se débarrasser de leurs passions, qui sont parfois certainement préjudiciables pour eux et pour les jeunes. L'étude sur les conflits parent Jeune montre que les familles recomposées ont plus de conflits que les familles normales (sans enfants avant le mariage).

Le fait que ces familles aient d'autres partenaires impliqués dans l'éducation des jeunes perturbe les

Perspectives des parents et des jeunes. Dans ces foyers à haut conflit, les femmes viennent plus avec les jeunes avant le mariage plus que les hommes. Les conflits entre parents et jeunes montrent que les jeunes biologiques restent plus longtemps à la maison que ceux qui

sont adoptés ou viennent pour un court séjour. Les parents sont plus solidaires et prêts à tout pour leurs propres jeunes que pour ceux qui viennent d'ailleurs. L'éducation par le biais de sermons, de séminaires peut mener à une compréhension, à la réduction de certains facteurs de conflit entre parents et jeunes. Nous avons obtenu des résultats positifs à court terme et possibles à long terme. À cet égard, nous espérons que les séminaires sur la vie familiale intégreront également cet aspect pour mieux équiper les jeunes, et surtout les parents, dans l'accomplissement de leur mission.

L'observation entre les enquêtes est de six mois. Les résultats indiquent 2 causes principales de conflit : les relations et les humeurs des deux parties pour le modèle en cercle de conflit. Les résultats montrent une diminution dans la deuxième enquête dans 3 aspects : les relations, les valeurs et les humeurs externes. Cela montre l'importance pendant la mise en œuvre de la recherche avec l'équipe. Contrairement à la deuxième partie du tableau, une augmentation des données, de la structure et des intérêts.

Selon le triangle de satisfaction, pour les jeunes garçons et les pères, la procédure est l'élément principal du conflit, tandis que pour le sexe féminin, il s'agit davantage d'une manifestation émotionnelle. La deuxième enquête a révélé une diminution du pourcentage de conflit. Pour le modèle de dimension qui détermine l'impact du conflit sur l'individu, le genre masculin présente le cognitif tandis que le genre féminin indique le résultat comme impact. La troisième phase sur les séminaires avec une large participation qui, selon les opinions, a contribué à l'éducation sur le sujet.

Références Bibliographies

Erickson H:Erik (1950), *Childhood and Society*, Norton, New York.

Evans Patricia (2010), *The Verbally Abusive Relationship, How to Recognize it and How to Respond*, Expanded Third Edition Adams Media, Massachusetts:

Fowler James (1986), *Stage of faith, the Psychology of Human Development and Guest for Meaning*, Collins Dove, Australia.

Furlong T. Gary (2005), *The Conflict Resolution Toolbox: Models & Maps for Analysing, Diagnosing, and Resolving Conflict*, Wiley J. & Sons, Canada.

Gary R. Collins (2007), *Christian Counseling*, Thomas Nelson, Dallas.

Grierson Denham, Merrit David, Baker Patricia and Yates Margaret (1977), *Discovering the Needs and Interests of Young people*, join Board of Christian Education of Australia and New Zealand, Melbourne.

Havighurst R.J. (1953), *Human Development and Education*, Longmans, New York.

Hocker Joyce L. and Wilmot William W (2018), *Interpersonal Conflict* Tenth edition, McGraw-Hill Education, New York.

Hocker Joyce L. and Wilmot William W (2018), *Interpersonal Conflict*, McGraw-Hill Education, USA.

Johnson Jan (1990), *Kids Development Needs*, Group.

Kenneth Cloke, Goldsmith Joan and Warren Bennis (2011), *Resolving Conflicts at Work : Eight Strategies for Everyone on the Job*, John Wiley & Sons Inc, USA.

Mayer Bernard (2000), *The Dynamic of Conflict Resolution*, Jossey-bass, San Francisco.

Moore Christopher (2003), *The Mediation Process*. Jossey-bass, San Francisco.

Mueller Walt (2007), *Youth Culture 101*, Zondervan Grand Rapids, California.

Olson Keith G. (1984), *Counseling Teenagers, the Complete Christian guide to Understand and Helping Adolescents*, Thom Schultz Publication Inc, Philadelphia USA.

Philip Bop (2017), *Overcoming Conflict*, Harvest House Publishers, USA

Sande, Kenneth, and Kevin Johnson (2004), *Resolving Everyday Conflict*, Grand Rapids, USA.

Vishala Mary (2008), *Guidance and counseling for teachers, parents and students*, Chand & Company, New Delhi.

Westerhoff III H, John (1976), *Will our children have Faith?* Dove Communication, Australia.

White, G. Ellen (2008), *Child Guidance*, Ellen G. White state, Silver Spring, Michigan US.